



Restituons avec Madou ...

"Projet Afrique" selon A.I. et son P.R.D.

*"Bonjour, je m'appelle ...
et j'aimerais savoir si je pourrais
partir avec votre organisation cet été
pour une action humanitaire en Afrique."*

Au début ... des demandes :

Pour ne pas répondre à cette interro-affirmation *"non, on ne fait pas du tout cela, on fait même plutôt l'inverse, c'est à dire que l'on va jusqu'à échanger avec des organismes qui envoient des jeunes et des moins jeunes en Afrique dans l'objectif prétentieux de les convaincre de la vacuité voire de la nuisibilité de leurs pratiques"*, notre fédération Afric'Impact a, petit à petit, mis en place une démarche d'accompagnement individuel de jeunes désirant "partir en Afrique", en parallèle avec le soutien à des projets collectifs dont elle poursuit le développement (voir la Fiche Logistique n°99.287 : "Séjour Afrique" selon A.I. et son P.R.D.).

En effet, depuis 1999, date du dernier séjour collectif de jeunes grenoblois dans le cadre du Programme Relations Directes - ou P.R.D.- (et faute de pouvoir bénéficier avec assurance de financements Jeunesse et Solidarité Internationale, notamment, pour permettre à d'autres groupes d'être formés puis de séjourner au Sénégal suivant l'esprit très particulier dans lequel les précédents étaient partis), une pratique individuelle de l'accompagnement de jeunes désirant, donc, "partir en Afrique" s'est progressivement mise en place.

Il convenait, cette courte fiche réactualisable en témoigne, de fixer et systémiser cette expérience conjoncturelle et ponctuelle devenue opération structurelle et régulière.

Au milieu ... des réponses :

En voici la trame ... un jeune nous contacte donc. Il désire faire "quelque chose là-bas" ; il veut aller "aider les Africains", il demande un appui pour SON projet ; il souhaite se rendre utile ; il a besoin de faire un stage en Afrique ; ou mieux encore, il envisage simplement d'y effectuer un séjour, un "échange" culturel.

A la suite d'un premier entretien (visuel, téléphonique, ...) lors duquel ce jeune devient convaincu que s'il part c'est pour lui ou avant tout pour lui seul, qu'en termes de stricte utilité sa place est ici, que "l'Afrique" peut d'abord être rencontrée en France (communautés, associations et ressortissants africains) ... une discussion autour d'un autre projet individuel débute. "Autre" car le plus souvent, malheureusement, ce dernier (au final) diffère considérablement du vœu initial du jeune, mais pas de ses envies.

En effet, une série de questions est rapidement posée à ce jeune "partant" tournant autour de celle-ci : "Qu'est-ce qui t'intéresse ?". Car la finalité est de travailler sur les envies de ces jeunes, sur leurs passions ou sur ce qu'ils auraient envie de découvrir en Afrique (clichés compris).

De là, la combinaison "Afric'Impact + Jeune" autorise une collecte d'idées de sujets de recherche pour le moment quasi-infinie (pour exemples : plus de 25 Ateliers Afrique thématiques existent actuellement et plus de vingt resteraient à créer, soient autant de Malles et Mini-expositions et des dizaines voire des centaines de Fiches Educatives).

Ainsi donc, un contrat est en fait passé entre Afric'Impact et le jeune qui va prendre en compte les quatre secteurs d'activités principaux de la fédération (Formation, Documentation, Production et Animation) : ici, le jeune va se former, se documenter par le biais de la fédération notamment à travers ses Fiches Educatives (cf. Fiche Générique n°98.260 : "Objectifs du P.R.D.") ; il va effectuer un séjour en Afrique en lien avec l'un de ses partenaires (ou non) ; à son retour, il va finaliser une production d'outil(s) d'E.A.D. (débutée là-bas) et/ou préparer une animation éducative de sensibilisation à certaines réalités africaines.

Fort de faire coïncider ses envies avec de vrais besoins en terme d'Education Au Développement (autre mot pour Education à la Citoyenneté Internationale), à la charge du jeune est confiée la recherche de fonds nécessaires à son séjour (il reçoit toutefois une petite aide financière concernant la production/animation éducative à créer).

A la fin ... des résultats :

Entre 2000 et 2003, plus d'une vingtaine de jeunes sont ainsi partis individuellement dans ce cadre éducatif très spécifique. Majoritairement, ce sont des productions qui sont engendrées plus que des animations (outre quelques contributions en termes de formation ou documentation). Celles-ci respectent les différents modèles de productions et d'animations définis par Afric'Impact : Fiches, Expositions et Malles Educatives pour les unes ; Clubs, Groupes et Ateliers Afrique pour les autres.

Ainsi, parmi une dizaine d'autres durant l'année 2002, :

Marjolaine qui désirait "partir" s'en est allée rejoindre, pendant un long mois, notre grand ami Madou en janvier pour échanger avec des griots de Kita, au Mali en plein milieu d'un dense travail d'animation sur le thème des Griots, des contes et de l'Histoire Africaine, en particulier celle de l'Empire du Mali et de Soundjata Keita.

Virginie s'est rendue au Sénégal, en hiver, dans le but de collecter des informations sur les diverses utilisations de l'eau en milieu rural et urbain. Le rendu éducatif de son séjour consistait au montage d'une mini-expo-photo. et la réalisation de Fiches Thématiques et Pédagogiques.

Brice a effectué un stage, au printemps, au journal "Le Pays" par le biais de contacts avec l'Union Générale des Etudiants du Burkina Faso. Une partie du résultat de son travail sera notamment exploité dans le cadre de diverses "Semaines de la Presse à l'Ecole".